

## Les possédants dominant et c'est tout

Yves Boisvert

---

Numéro 5, 1988

Le pouvoir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16291ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Boisvert, Y. (1988). Les possédants dominant et c'est tout. *Ciel variable*, (5), 20-21.



*Le pouvoir se conquiert en commençant au bas de l'échelle...*

# Les Possédants

**DOMINENT**

et c'est tout

Ordures

Terre d'asile

Enfants du malheur  
et les rats et les poux et des oiseaux de passage  
dans les sacs verts de la vie domestique.

Le bidonville, l'arrière-pays, la *scrap*  
la ville veut reloger les nomades  
dans des cités de transit, ghettos ou quartiers  
sous les déchets

**LE PILLAGE A SAUVÉ DES VIES HUMAINES.**

Rénovation, restauration, démolition, déplacement  
ségrégation, gaspillage, abandon, rejet  
une ville s'effrite dans ses fêlures  
s'éventre se déchire.

Nuit silence brouillards et gaz  
ponts toujours bloqués  
en attendant, vous vous êtes endormis dans l'oxyde  
vos rêves carbonent à rabais.

Citoyens de nulle part, roulottes le long des marais  
marais le long des autoroutes  
on ne fait que passer  
un mois, un an, toujours de passage  
les premiers arrivés seront les derniers servis  
ces espaces capitonnés et ces horizons très chers  
et la vitesse débarque dans le chrome envasé.

Quand on a un port chez soi  
quand on a un ciel chez soi  
quand on a un aéroport chez soi  
on a intérêt à s'en servir  
**GOOD BYE SÉCURITÉ.**

Exiguïté précaire pour l'encerclement des condamnés  
espace démantelé

des chiens aboient dans le vide  
une pancarte ne fait pas taire  
espoir de vie: un mandat politique.

C'est alors que de très anciennes brèches se dévorent  
c'est alors que des infinis s'ouvrent

**ZONE INTERDITE**

**GOOD BYE LES PIÉTONS.**

Échos d'une mélodie de goudron  
400 degrés de noirceur montent des asphaltes  
définitivement toujours à refaire définitivement  
les fleuves polluent plus que les pétroliers  
l'ermite dans son vide-ordures, c'est le diable  
lui, pieds nus, sur la terre des autres  
condamné à la folie.

**EXIL DANS L'IMMONDE.**

**Yves Boisvert**